



A la découverte de la Biodiversité locale

Deux classes de l'école de Ste ENIMIE
racontent leur découverte de la
Biodiversité nocturne

avec les
agents du
Parc
national des
Cévennes

Les animaux nocturnes

Bruno Descaves, le garde du Parc National est venu dans notre classe le mardi 19 mars.

Il nous a présenté les animaux nocturnes qui vivent autour de notre village.

Le castor:



La loutre, elle vit au bord du Tarn et elle mange des poissons.



Le renard roux



La chouette chevêche. Elle vit sur les causses, on l'appelle la chouette aux yeux d'or. Sur le causse elle niche sur les clapas (ce sont des tas de cailloux faits par les agriculteurs) car il n'y a pas beaucoup de gros arbres avec des trous.

Le hibou grand duc qui vit dans les falaises. Il est assez rare.
Il mesure environ 1 mètre d'envergure.



Le hérisson.



Il a beaucoup de piquants pour se protéger mais le hibou grand duc peut le manger.

Le cerf : il a des grands bois qu'ils perdent au printemps et qui repoussent ensuite.



Le mouflon: les mâles ont des cornes qui s'enroulent.



Le chevreuil: le mâle a des bois.



Le sanglier



La fouine qui vit près des villages et qui aime visiter les poulailler.



Le blaireau: ils ont un masque noir et blanc sur la tête.

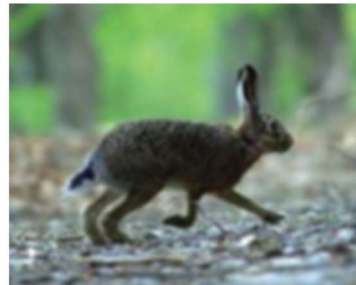
Ils vivent en famille dans un terrier.



La genette



Le lièvre



Le mulot



Le lapin

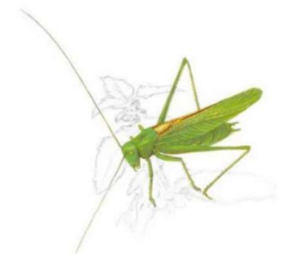


Le crapaud commun



La nuit en été on peut aussi entendre
la grande sauterelle verte

Le crapaud accoucheur. Le mâle transporte ses œufs sur le dos.



le grillon et la grenouille rieuse.



Les chauve souris: elles mangent des insectes. Elles hibernent pendant l'hiver et elle sortent au printemps. Il y a 27 espèces de chauves-souris dans le Parc national des Cévennes.

Dans les falaises autour du village il y a le molosse de Cestoni et on peut aussi voir la pipistrelle qui adore manger les insectes autour des lampadaires.

Lors de nos sorties spéléo nous avons rencontré le petit rhinolophe et le grand rhinolophe.

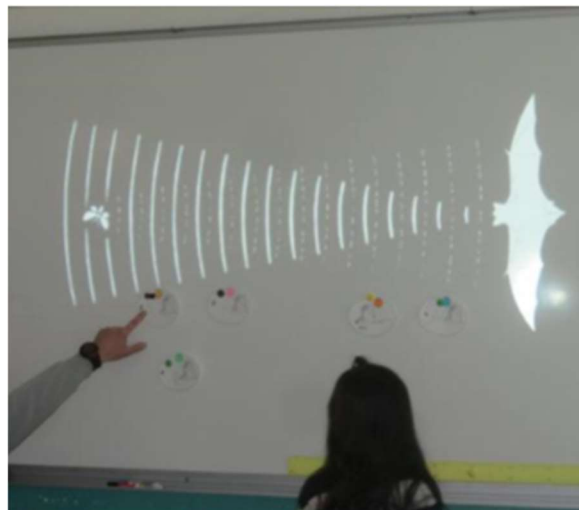
le molosse de Cestoni



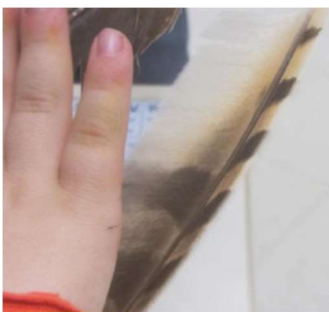
la pipistrelle



Les chauves-souris utilisent des ultrasons pour chasser et se diriger. Elles lancent un bruit avec leur bouche ou leur nez et c'est le son qui revient vers elle qui leur donne des informations sur ce qui les entoure.



Après avoir découvert ces animaux Bruno nous a expliqué pourquoi ces animaux vivent la nuit. Certains vivent la nuit pour être tranquille et que les hommes ne les dérangent pas. Le hibou lui vit la nuit car il mange des proies nocturnes. Le hibou a un plumage qui lui permet d'être silencieux.



Ses plumes sont très douces et on a touché la différence avec une plume de vautour.

La chenille processionnaire...

C'est un animal nocturne que Juliette Outrebon technicienne du Parc national des Cévennes et Régine Leducq enseignante au Parc, nous ont proposé de mieux connaître pour savoir comment lutter contre ses nuisances tout en respectant l'environnement.

Vendredi 8 février :

Nous avons retrouvé Juliette et Régine à l'école. Elles sont venues avec des documents et un film sur les chenilles processionnaires.

Nous avons essayé de reconstituer le cycle de vie de cet insecte qui nous envahit depuis longtemps déjà.

Evidemment, tout le monde pense aux cocons-nids dans les arbres, aux chenilles qui se promènent à la queue leu-leu, à la triste mine de certains pins... Mais à quel moment voyons-nous tout cela ??? Il nous a fallu réfléchir un peu pour remettre tout cela en ordre.

Et vous ? Etes-vous sûrs d'être capables de tout mettre dans l'ordre ? Allons-y !

En **automne**, les chenilles forment leur nid dans les pins : chaque chenille tire son fil pendant ses déplacements, ce qui forme une certaine épaisseur qui les protégera durant l'**hiver**.



La nuit, elles se déplacent, vont manger et reviennent se cacher le jour. Trois à quatre nids dans un arbre peuvent suffire à dépouiller un pin de ses aiguilles en l'espace d'un mois.

La **mésange charbonnière** ose s'y attaquer dans le nid. Elle les attrape par la tête avant qu'elles ne soient trop nocives.

Au **printemps**, quand les températures s'adoucissent, elles ont grossi et prennent le risque de sortir en plein jour. Elles sont vulnérables mais savent se défendre... Elles sont capables d'ouvrir des "poches" qui contiennent des milliers de "harpons" qu'elles éjectent. Très volatils, ils représentent un danger pour nous tous et pour nos animaux.

En **été**, elles cherchent à s'enfouir dans le sol : entre 5 et 20 cm de profondeur. Elles vont fabriquer leur chrysalide dans laquelle elles vont se métamorphoser en papillon.



Cette chrysalide est un véritable dessert pour la **huppe** que nous connaissons bien.

Puis le papillon sort... Le mâle cherche aussitôt une femelle qu'il repère grâce à ses antennes. Il la féconde et meurt aussitôt !

La femelle fécondée, elle pond et meurt aussitôt !! Tout ça pour ça...

Les oeufs sont bien collés aux aiguilles. L'éphippiger en raffole :o))



Après avoir pris conscience de toutes ces étapes, nous voilà en pleine réflexion pour reconstituer le cycle de vie de la chenille.



Et voilà, nous avons réussi...

Nous avons cherché différents moyens nous permettant de diminuer leur nombre :

- Les congeler (Léonce)
- Les brûler après les avoir couper des arbres (Raphaël)
- Les écraser (Julie)
- Les couper (Inès)
- Envoyer un insecticide (Pierrick)
- Placer des éco-pièges autour des arbres, les noyer (Ninon)
- Faire des fossés autour des arbres pour les noyer (Yaouen)
- Les faire manger par des prédateurs naturels (tout le monde)

Du coup, nous allons essayer de nous occuper des mésanges... (à suivre...)



Vendredi 15 février :

Cette fois, Juliette et Régine sont arrivées avec des grosses caisses... et avant de découvrir leurs contenus, nous avons pris une carte chacun. Il fallait ensuite retrouver le copain ou la copine qui avait la carte qui correspondait à notre texte ou à nos photos... tout cela en rapport avec nos chenilles, leur cycle de vie et les différents moyens de ralentir leur progression.

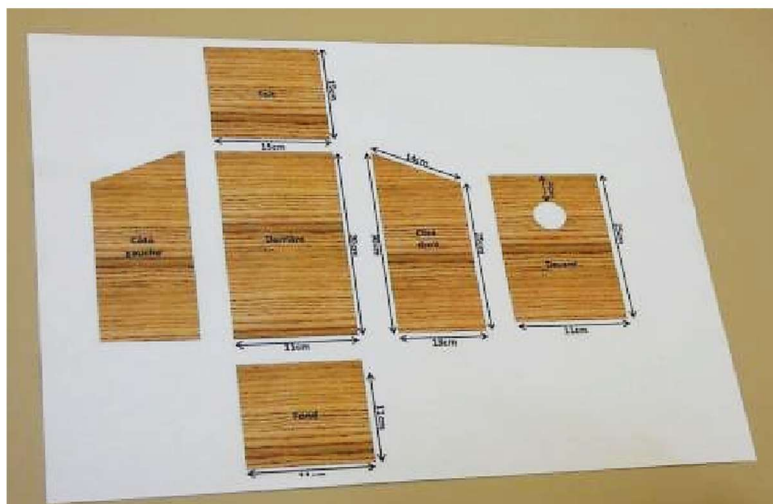


A la suite de ce petit exercice, nous étions curieux de voir ce que contenaient les boîtes !

Dans l'une se trouvait un grand jeu où l'on retrouvait tout le cycle de vie de la chenille au cours des douze mois de l'année. Par équipe et en se déplaçant grâce à un dé, il fallait éliminer le plus possible de chenilles à tous les stades de son cycle de vie et même en faisant appel à des aides : prédateurs, produits ou actions mécaniques.



Dans l'autre caisse, se trouvaient un plan et des morceaux de bois pour fabriquer des nichoirs à mésanges. Place au bricolage !





Et voici notre travail : 4 jolis nichoirs



Espérons qu'ils trouveront des locataires...

Un grand merci à la mairie qui les a placés.

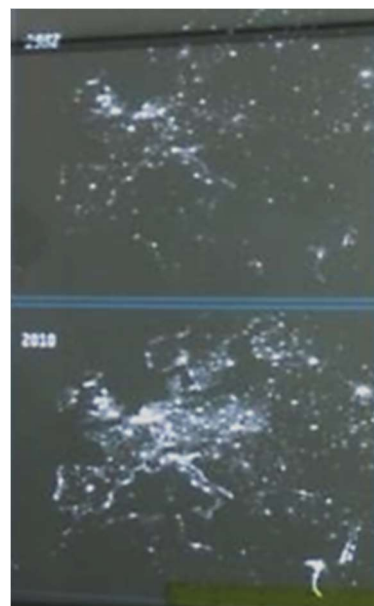
Présentation de la RICE

Bruno nous a présenté la réserve internationale de ciel étoilé (RICE).



Nous habitons dans la plus grande réserve internationale de ciel étoilé. Nous avons donc la chance de pouvoir observer les étoiles assez facilement car il n'y a pas trop de pollution lumineuse.

Voici des cartes qui montrent l'augmentation de la pollution lumineuse en 20 ans.



Lorsqu'il y a beaucoup de pollution lumineuse comme par exemple près des villes on ne voit plus les étoiles.

ça peut déranger les oiseaux migrateurs qui se repèrent grâce aux étoiles.

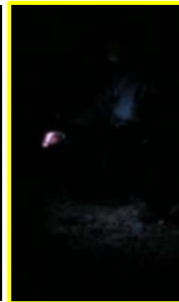
Dans la réserve de ciel étoilé les villages vont essayer de réduire la pollution lumineuse en mettant des lampadaires adaptés qui ne vont pas éclairer le ciel. Certains villages ont aussi choisi d'éteindre les lumières publiques au milieu de la nuit.

La sortie au crépuscule

Classe de GS-CP-CE1

Le mardi 19 mars après la rencontre avec le garde du Parc national des Cévennes nous avons fait une sortie dans la nuit.

Nous avons rendez vous à 19 h 30 à l'école.



On a vu que la lune changeait de place dans le ciel parce que la Terre tournait

Nous avons marché un peu pour nous éloigner du village et de ses lumières. Il fallait avancer sans faire de bruit pour pas se faire remarquer par les animaux.

On a observé les étoiles et on a vu la constellation de la grande ourse et l'étoile polaire.



Tout le monde a été très attentif, nous n'avons pas fait de bruit mais ce soir là nous n'avons pas entendu d'animaux nocturnes.

Bruno nous a fait écouter des bruits d'animaux nocturnes enregistrés. C'était très impressionnant de les écouter en pleine nuit dans la nature.

Sur le chemin du retour Bruno a enregistré le son d'une chauve souris, une pipistrelle. Il avait un appareil spécial qui permet d'écouter les ultrasons émis par les chauves souris.



Nos impressions sur la sortie :

Cette sortie nous a plu. Bruno nous a fait écouter des bruits d'animaux nocturnes, le renard, le sanglier, le cerf, le hibou grand duc. Avec un appareil pour écouter les chauves souris on a entendu une pipistrelle. C'était bien. On a entendu une chauve souris mais on ne l'a pas vue. Lucie et Juliette

On a fait une sortie avec Bruno Descaves. On est sortis de l'école et on a marché 2 heures. Hansa Hanaé et Enzo

On est allés sur le chemin derrière l'école. On a marché longtemps et au retour on a entendu une chauve souris avec un appareil. Bruno est entré dans une grotte voir si il y avait des chauves souris mais il n'y en avait pas. Raphaël Elie et Charline

Nous sommes arrivés à l'école à 21h.

Bravo à tous les élèves car pour beaucoup c'était déjà une petite aventure de se promener dans le noir!

Sortie nocturne du 22 mars.

Classe de CE2-CM1-CM2



Rendez-vous à Hures...

Tous les participants se sont retrouvés vendredi soir à Hures sur le Causse Méjean.

19h30, tout le monde est arrivé, nous laissons les parents repartir vers Drigas où nous les retrouverons après notre petite marche de 2 km sur un chemin. Les consignes sont passées : faire le moins de bruit possible pour essayer de percevoir tous les bruits que la nature nous offre.

Premier arrêt : pas de bruit... et nous transformons nos oreilles en oreilles de chauve-souris avec nos mains de chaque côté... :o)) Première invitée : nous ne la voyons pas, mais nous l'entendons, la chouette chevêche.

Nous poursuivons notre marche. Nous entendons d'autres chouettes chevêches. Au fur et à mesure, le crépuscule se fait plus dense et les étoiles apparaissent. Pas de pollution lumineuse et la lune qui n'est pas encore levée : le rêve pour observer les étoiles au-dessus de nos têtes.

Très facile à repérer : trois points lumineux pratiquement alignés : c'est la ceinture d'Orion. Nous verrons également la Grande Ourse et chercherons l'étoile polaire. Enfin, nous essaierons de repérer un grand W : Cassiopée, bien visible également.



Reprenons notre marche : nous nous approchons de Drigas et de quelques réverbères. Bruno Descaves possède un appareil qui permet de capter et d'amplifier pour nos oreilles, les ondes émises par les chauves-souris. Nous les voyons et nous les entendons... Trop bien la technologie !!!

Pipistrelle sans doute et peut-être Molosse de Cestoni (moins sûr).



Nous traversons Drigas et sur le mur d'une maison, tranquillement posé nous observons un petit paon de nuit, avec ses "yeux" qui nous regardent...

Mais l'aventure n'est pas terminée. Nous retrouvons les parents et ensemble, nous nous dirigeons vers la lavogne pour un spectacle étonnant. Je crois pouvoir dire qu'aucun de nous ne s'attendait à entendre ce que nous avons entendu et surtout à voir ce que nous allions découvrir : des crapauds... beaucoup de crapauds... plein de crapauds !!!

Sur le chemin, nous allumons pour la première fois nos lampes, car il ne faut pas leur marcher dessus... Et voilà quelques crapauds communs qui nous accueillent. Autour de la lavogne et dans l'eau, ils sont attirés par nos lampes : on dirait qu'ils viennent nous saluer ! Nous pouvons même observer des accouplements mouvementés : 3 messieurs pour une seule dame ! Elle a beau être plus grosse qu'eux, ce n'est pas de tout repos... Bruno nous explique que parfois, 3 ou 4 mâles sur une seule femelle peuvent provoquer la noyade de celle-ci ! Monde sans pitié !



Nous n'avons pas vu de crapaud accoucheur (il porte les oeufs à l'arrière de son corps) mais il nous a semblé l'entendre...

Nous découvrons des oeufs sur une branchette qui flotte en bordure et l'oeil expert de Bruno découvre un tout petit crapaud : le pélodyte. Il devient notre star du moment sous les frontales qui s'approchent de partout. :o)) Il retourne à l'eau et nous repartons vers les voitures en prenant garde de ne pas leur marcher dessus.

La température est nettement descendue (autour de 2 ou 3°), il est temps de retourner au chaud pour passer une nuit pleine de souvenirs...